

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V<sup>o</sup> B. DE JONGHE, LE C<sup>o</sup> TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE.

1906

SOIXANTE ET DEUXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

*Rue de la Limite, 21.*

1906

## TROIS MÉDAILLES

DE

### NOTRE-DAME DE BON-SECOURS

#### A PÉRUWELZ

---

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les environs de Péruwelz, dans le Hainaut, étaient, paraît-il, couverts de bois.

Au sommet d'une colline, voisine de la bourgade, se dressait, majestueux, un chêne gigantesque nommé le Chêne d'entre deux bois, dans le tronc duquel une personne pieuse avait creusé une petite niche qui servait d'abri à une grossière statuette de la Vierge, devant laquelle elle allait souvent prier.

Son exemple fut bientôt suivi des bûcherons de la forêt et de quelques habitants du voisinage, qui, chaque fois qu'ils s'en venaient implorer la grande Protectrice des affligés, déposaient une pierre au pied du vieil arbre.

S'il faut en croire la tradition, ce fut en 1603, qu'un vieillard, Jean Watteau, sur le point de mourir, fit connaître au curé de la paroisse, Martin Lebrun, l'existence de l'image de Notre-Dame au Chêne. Le prêtre se rendit au plus vite dans le

bois et ayant constaté combien le temps et les intempéries avaient détérioré la statue de la Vierge, fit construire, avec les pierres apportées par les fidèles, une pyramide des plus modestes.

Trois niches y furent pratiquées. Dans celle du milieu, le curé plaça la Vierge au Chêne; dans la plus haute, la statue de saint Quentin, patron de la paroisse; et, dans la plus basse, l'image de son patron à lui, saint Martin.

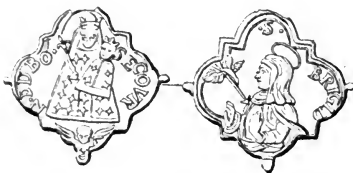
Pendant de longues années, les pèlerins affluèrent et de nombreuses guérisons furent constatées. Mais la bonté de la Vierge devait se manifester d'une façon particulièrement éclatante: en 1636, lors d'une épidémie, les habitants de Péruwelz allèrent tous ensemble l'implorer et le fléau cessa immédiatement de les frapper.

Pour témoigner leur reconnaissance, ils donnèrent à la statue de Notre-Dame au Chêne, le nom de Notre-Dame de Bon-Secours et lui érigèrent une chapelle dont la consécration eut lieu le 21 novembre 1637.

C'est à cette chapelle que le hameau de Bon-Secours doit sa naissance. Bientôt trop petite pour contenir la foule des pèlerins, elle fut remplacée par une église ouverte au public en 1646.

La fête principale de ce sanctuaire se célèbre chaque année le jour de la Visitation, c'est-à-dire le 2 juillet. Le service de la chapelle qui possède l'image miraculeuse fut octroyé aux religieux Brigittins de Péruwelz qui exercèrent cette préro-

gative jusqu'à la suppression de leur couvent, en 1783. C'est ce qui explique la présence de l'image de sainte Brigitte sur les médailles suivantes de Notre-Dame de Bon-Secours de Péruwelz. En voici la description :



1. — La statue de Notre-Dame de Bon-Secours soutenue par un ange. *Légende* : N. D. D. BO. — SECOVR.

*Rev.* La Sainte en costume d'abbesse, une auréole sur la tête, est figurée regardant vers la gauche dans une attitude exastique. Un oiseau, une flèche dans le bec, vole vers elle. *Légende* : S. — BRIGID.

Le contour de cette médaille est formée de quatre demi-cercles alternant avec des angles. Le demi-cercle du haut est surmonté d'un anneau ; les autres d'un globule.

Arg. — Fin du XVII<sup>e</sup> au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Cabinet de l'État.

2. — La Vierge miraculeuse de Péruwelz. *Légende* : NOSTRE DA — BON SECOVR.

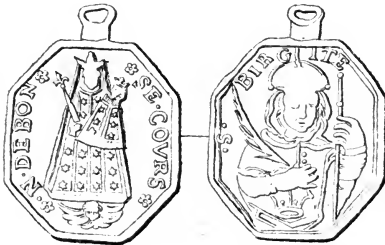
*Rev.* : Sainte Brigitte en prière devant un cru-

cifix, au-dessus duquel vole un oiseau. *Légende* :  
S. BRIGITTE.



Le contour de cette médaille est dentelé; elle  
porte une bélière.

Arg. — Fin du XVII<sup>e</sup> au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Collection de Witte.



3. — La statue de la Vierge, soutenue par un  
ange. *Légende* : N. DE BON-SECOVRS, de petites  
roses entre les mots.

*Rev.* : Sainte Brigitte, en buste, de face. *Légende* :  
S. BIRGITTE.

Cuiv. — Octogone à bélière, XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Cabinet de l'État.

Bien que le principal sanctuaire de Notre-Dame

de Bon-Secours soit dans l'église de Péruwelz, il existe dans le Nord de la France une infinité de chapelles placées sous cette invocation. Il s'en trouvait une, par exemple, au XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'église des Jésuites de Béthune.

Sur des médailles du calvaire d'Arras se voit parfois aussi, au revers, une statue de Notre-Dame de Bon-Secours (1).

Dans une notice intitulée *Un rosaire lorrain du XVII<sup>e</sup> siècle*, M. J. Rouyer a publié une médaille de Notre-Dame de Bon-Secours lez - Nancy, nous-même nous avons fait connaître une médaille de Notre-Dame de Bon-Secours, à Bruxelles (2).

Au reste « les bienfaits obtenus de la sainte Vierge, invoquée sous le titre de Notre-Dame de Bon-Secours, engagèrent les fidèles à vénérer dans d'autres églises des images de Marie sous la même application ». Il en fut ainsi par exemple à l'église Saint-Brice, à Tournai, à l'église Sainte-Élisabeth et à l'église du Béguinage, à Mons ; à Valenciennes, etc., etc. (3). Il suit de tout cela que la localisation des médailles au titre de Notre-Dame de Bon-Secours n'est pas toujours facile.

(1) DANCOISNE *Médailles religieuses du Pas-de Calais*, nos 91-92.

(2) *Revue belge de numismatique*, 1894. p. 373

(3) *Recueil des grâces et faveurs de Notre-Dame de Bon-Secours, honorée dans sa chapelle bâtie sur le Mont de Péruwelz, en Hainaut*, Tournai, in-18, 1816 — PETIT, *Histoire de Notre Dame de Bon-Secours et des principaux miracles opérés par son intercession*, Tournai, in 32, 1853 — *Les Vierges miraculeuses de Belgique*, in 8°, Bruxelles, 1856.

M. Dancoisne propose de laisser au Hainaut belge toutes les médailles représentant, au droit, la célèbre Madone de Péruwelz, et au revers, la Sainte-Famille.

Quant à la petite série que nous venons de publier, la présence de Sainte-Brigitte, au revers, ne laisse aucun doute sur son attribution (1).

#### A. DE WITTE.

(1) Sainte Brigitte fille d'un prince suédois naquit, dit-on, en 1302. Après la mort de son mari, elle fonda, vers 1363, l'abbaye de Wadstena dans le diocèse de Linköping. A la suite d'une vision, elle se rendit à Jérusalem et mourut à son retour, à Rome, en 1373. — L'ordre de Sainte Brigitte était composé de religieux et de religieuses. — L'abbesse avait l'autorité suprême sur tout.

Sainte Brigide, vierge, abbesse et patronne de l'Irlande, mourut vers 525. C'est probablement par erreur que son nom figure sur la première de nos médailles.